

Madame la Présidente/Monsieur le Président,

Chers collègues,

*« L'action parlementaire pour la paix ».*

Comment ne pas souscrire au thème retenu pour notre 147<sup>e</sup> assemblée, à l'heure d'une dégradation aigüe du contexte international, du Sahel à la mer de Chine, de l'Ukraine au Moyen-Orient comme au Haut-Karabagh. Alors que notre monde apparaît fracturé comme jamais depuis la Deuxième Guerre mondiale, les parlementaires ont un rôle déterminant à jouer pour renouer le dialogue entre des gouvernements qui ne se parlent plus, pour aider nos concitoyens à se comprendre à nouveau, dans le respect des convictions de chacun.

L'Union interparlementaire constitue une enceinte unique pour favoriser ce dialogue et cette

meilleure compréhension entre nous tous. Les deux fondateurs de l'UIP et son premier secrétaire général ne figurent-ils d'ailleurs pas parmi les 5 premiers lauréats du Prix Nobel de la Paix !

Élus par nos concitoyens, nous avons la responsabilité de redoubler d'efforts pour leur permettre de vivre en paix, où qu'ils vivent.

Vivre en paix implique de lutter fermement contre le terrorisme, et de condamner sans équivoque les attaques terroristes comme celles menées par le Hamas en Israël le 7 octobre.

Vivre en paix implique aussi d'assurer le respect absolu du droit international, et notamment du droit international humanitaire dans la conduite de la guerre. En la matière, il ne peut pas y avoir, et il n'y a pas, de double discours.

Ces principes, la France les a rappelés vigoureusement ces deux derniers jours, à l'occasion du déplacement du Président de la République en Israël, en Palestine, en Jordanie et en Égypte.

Et bien que je sois convaincue que nous pourrions tous nous accorder sur ces principes, nous avons échoué à nous accorder sur l'adoption d'un point d'urgence jetant les bases d'une paix durable au Moyen-Orient, reposant sur la solution à deux États, seule à même de permettre aux Israéliens et aux Palestiniens de vivre côte à côte, dans la paix et la sécurité.

Cet échec doit tous nous alerter. Car il est temps de renouer le dialogue, de réduire nos fractures, de s'écouter et de se respecter à nouveau. Je vous remercie.